

La Cordillère des songes

un film de Patricio Guzmán

Dossier pédagogique



D'abord connu pour son travail de mémoire et d'histoire sur le Chili contemporain (*Chili, la mémoire obstinée*, *Le Cas Pinochet*, *Salvador Allende...*), le cinéaste Patricio Guzmán a pris un tournant singulier avec son documentaire *Nostalgie de la Lumière* (2010). Dans cet essai filmique fondateur, il faisait exploser les frontières géographiques et temporelles de son cinéma pour porter sa réflexion à l'échelle du cosmos. Cette aventure cinématographique d'une incroyable liberté, poursuivie avec *Le Bouton de Nacre* (2015), s'achève aujourd'hui par *La Cordillère des songes*, dernier volet d'une trilogie documentaire inédite. Après les étendues arides du désert d'Atacama (*Nostalgie de la Lumière*) et les sombres profondeurs de l'océan pacifique (*Le Bouton de Nacre*), Guzmán s'est intéressé à l'imposant massif montagneux de la Cordillère des Andes, que l'on présente souvent comme la "colonne vertébrale" de ce pays tout en longueur... Scrutant une fois encore ses souvenirs et l'histoire de son pays, il fait de la chaîne montagneuse une puissante métaphore, celle "de ce qui nous reste et nous habite, quand on croit avoir tout perdu". Comme les deux précédents films (qui font tous deux l'objet d'un dossier pédagogique sur Zérodeconduite), *La Cordillère des songes* est une œuvre à partager sans retenue avec des lycéens, qu'ils soient hispanistes ou optionnaires en cinéma. Le présent dossier propose une introduction en français pour entrer dans l'œuvre, et des activités à utiliser en classe d'espagnol, avant et après la projection du film.



LA CORDILLÈRE DES SONGES

(La Cordillera de los sueños)

Un film de Patricio Guzmán

Genre : documentaire

Durée : 85 minutes

"Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour *Nostalgie de la lumière* et au sud pour *Le Bouton de nacre*, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'histoire passée et récente du Chili."

AU CINÉMA LE 30 OCTOBRE 2019

SOMMAIRE DU DOSSIER

Note d'intention de Patricio Guzmán p. 3

Entretien avec Julien Joly p. 4

La trilogie p. 7

Repères chronologiques p. 8

Activités Espagnol p. 9

Corrigés p. 19

Organiser une séance scolaire p. 22

Note d'intention

« En février 2015, mon documentaire *Le Bouton de nacre* a été présenté à Berlin où il a remporté l'Ours d'argent. Quelques mois plus tard, je l'ai présenté au Chili dans le cadre du FIDOCs (le festival de documentaires que j'ai créé il y a vingt-deux ans à Santiago). L'accueil qui a été fait au film m'a grandement surpris.

J'avais préparé une longue liste d'arguments pour le défendre. J'étais habitué à ce que mes documentaires suscitent la polémique car ils se réfèrent au coup d'État de Pinochet. Or, le grand public ne veut pas qu'on lui parle des disparus de la dictature, de ses morts, des prisonniers politiques, des personnes torturées. Mais je n'ai pas eu besoin de justifier le propos du film. Les gens se sont montrés plus intéressés et plus ouverts que jamais. Puis *Le Bouton de nacre* est resté très longtemps à l'affiche à Santiago et il a attiré des milliers de spectateurs.

Peu de temps après, le ministère de l'Éducation du Chili a même acquis des copies de mes autres films pour les présenter dans les universités, les lycées et les collèges^[1]. Mon pays que je croyais "sans mémoire" commençait à se pencher sur son passé. Il sortait de son amnésie, dépoussiérant les textes qui relatent son histoire. Je me suis aussi rendu compte que la nouvelle génération s'intéressait beaucoup plus qu'avant au sort des prisonniers, des fusillés, des exilés.

La répression qui a duré plusieurs décennies serait-elle devenue un sujet d'actualité ? C'est très nouveau pour moi et cela fait évoluer ma relation avec ma terre natale, que j'explore dans mon travail depuis plus de quarante ans.

De fait, la manière dont j'envisageais mon film *La Cordillère des songes* – qui, après *Nostalgie de la lumière* et *Le Bouton de nacre* sera le dernier volet de cette trilogie que j'ai commencée il y a dix ans – s'est elle-même transformée.

Le sens du film a pris corps. Il est bien sûr toujours question de la confrontation des hommes, du cosmos et de la nature. Mais cette gigantesque chaîne de montagnes, qui est au cœur de mon sujet, est pour moi devenue la métaphore de l'immuable, de ce qui nous reste et nous habite, quand on croit avoir tout perdu. Plonger dans la cordillère me fait plonger dans mes souvenirs. Scrutant ses sommets escarpés, m'enfonçant dans ses vallées profondes, j'entame un voyage introspectif qui, peut-être, me révélera en partie les secrets de mon âme chilienne. »

Patricio Guzmán

[1] *Chili, la mémoire obstinée* (1997), *Le Cas Pinochet* (2001), *Salvador Allende* (2004), *Nostalgie de la lumière* (2010) et *Le Bouton de nacre* (2015)





Entretien avec Julien Joly

La Cordillère des songes vient clore une trilogie contemplative et métaphysique commencée en 2010 avec *Nostalgie de la lumière*. Julien Joly, spécialiste de l'œuvre du cinéaste chilien, nous explique comment ces films très personnels viennent s'inscrire dans la carrière de Guzmán. *Propos recueillis par Pauline Le Gall*

Dans *La Cordillère des songes*, Patricio Guzmán revient sur sa propre carrière cinématographique en s'intéressant notamment à ses débuts. Quand et comment a-t-il commencé à filmer l'histoire du Chili ?

Il faut savoir que Patricio Guzmán s'intéresse d'abord à la science-fiction. La première œuvre publiée sous son nom n'est pas un film mais un roman de SF teinté de surréalisme. Très vite, il rencontre des personnes dans des cercles universitaires et intellectuels qui vont le pousser à développer son attrait pour la caméra, pour la retranscription de la réalité en mouvement et pour la figure du peuple. Il est très soutenu à un niveau universitaire et il débute avec des courts métrages dans lesquels il s'intéresse notamment aux traditions chiliennes.

Au milieu des années 60, il a la possibilité de partir à Madrid dans l'Espagne franquiste pour étudier dans la très prestigieuse École officielle de la cinématographique. De nombreux bouleversements sont en cours au Chili, ceux-là même qui mèneront à l'élection de Salvador Allende en 1970. Ces événements le poussent à se dire que s'il rentre dans son pays, ce ne sera pas pour écrire de la science-fiction mais bien pour être le témoin du

projet révolutionnaire à venir. Cette idée d'être dans le réel plus que dans la fiction ne va jamais le quitter.

À l'époque, comment le cinéma de Patricio Guzmán s'inscrit-il dans la tradition du documentaire ?

Ses documentaires ressemblent à ce qui se fait dans les années 50 et 60, du fait des contraintes techniques et économiques. On a une caméra en mouvement, un cadre qui tremble, du son quand cela est possible... Le documentaire à cette époque-là, que ce soit en Amérique Latine ou ailleurs, est aussi habité par une idée d'objectivité ; un mythe dont il va d'ailleurs mettre un certain temps à se débarrasser. Il faut montrer la réalité telle qu'elle est, filmer le groupe et le peuple plutôt que l'individu. Guzmán n'est pas forcément en accord avec ces cadres idéologiques mais il débute avec ce vocabulaire qui

est exigé à l'époque. Dans son film *La Bataille du Chili* (1973) par exemple, il filme systématiquement les foules et l'individu n'est jamais mis en avant.

Il dit lui-même « si je n'avais pas connu un coup d'État, j'aurais peut-être fait des films légers. » En quoi le coup d'État a-t-il marqué sa carrière cinématographique ?

La première œuvre publiée sous le nom de Patricio Guzmán n'est pas un film mais un roman de science-fiction.





Guzmán explique souvent que pour lui, le coup d'État semble s'être déroulé il y a un mois. Cet événement a entraîné de nombreux bouleversements très personnels dans sa vie, il a dû quitter le Chili avec toute sa famille. Lorsqu'il est revenu en 1971 après ses études en Espagne, il était guidé par l'envie de participer à ce qu'Allende commençait à mettre en place. Il voulait s'établir au Chili et y rester. Il s'est totalement inscrit dans cette utopie révolutionnaire et le fait que ce mouvement global et populaire ait été enrayé avec violence l'a traumatisé. Il a passé 15 jours au stade national où il a été torturé. Cela lui a fait prendre conscience de la violence de personnes qui étaient pourtant nées dans le même pays que lui, parlaient la même langue, avaient les mêmes références. À travers son cinéma il n'a eu cesse d'essayer de se rapprocher au plus près de ce point de basculement de sa vie.

Comment les documentaires de Guzmán ont-ils aidé à mettre en lumière les ravages de la dictature dans les années 70 ?

Durant la période de la dictature, tout ce qui concerne la présidence de Salvador Allende et l'unité populaire est gommé de l'histoire du pays et du récit national. Le nouveau pouvoir tente d'effacer ces événements des livres scolaires, il torture ou fait disparaître les représentants de cette période... Toute création artistique en lien avec l'unité populaire est diabolisée.

Dans les années 80, la cassette vidéo de *La Bataille du Chili* devient une sorte de graal dans certains milieux politisés. Le film circule sous le manteau et est regardé en cachette. Il sert de catalyseur pour essayer de bousculer l'ordre établi. Les œuvres de Guzmán agissent comme des miroirs grossissants d'un événement qui a marqué l'opinion internationale et qui a divisé le pays. *La Bataille du Chili* a été l'une des meilleures représentations de ce traumatisme.

Et après la chute de la dictature ?

Dans les années 90, on a encore essayé de marginaliser le cinéma de Guzmán en entravant la distribution et la commercialisation de ses œuvres. Mais

à l'international, il est reconnu depuis un certain nombre d'années et il a été diffusé dans des festivals de cinéma et dans un certain nombre de contextes politiques, culturels et syndicaux.

Dans le film, Patricio Guzmán donne une place importante au documentariste Pablo Salas qui, lui, est resté au Chili. Comment son départ forcé a-t-il influencé son cinéma ?

L'un des aspects très étonnants du film est vraiment ce parallèle avec Pablo Salas. En faisant son éloge, il met le doigt sur une vie qu'il n'a pas eue et il montre son admiration pour ceux qui ont résisté. Malgré les moments difficiles que Guzmán a vécu après le coup d'État, il n'a pas été obligé de s'exiler, il a fait le choix de partir. Ce film est un éloge à ceux qui résistent à l'oppression et à la violence et aussi un hommage au pouvoir des images qui comblent les vides de l'histoire.

Quelles ont été les grandes périodes de sa carrière de cinéaste ?

On peut dater sa première période à la deuxième partie des années 60, lorsqu'il confirme sa vocation de cinéaste, jusqu'au dernier volet de *La Bataille du Chili* en 1979. Il est alors un jeune adulte qui a la chance de partir de son pays puis de revenir avec un engagement fort pour un projet politique qui doit bouleverser la société dans laquelle il a vécu. Après le coup d'État, il quitte rapidement le pays avec un nombre incalculable de bobines de film qu'il parvient à sauver. Il a dès lors cette idée fixe de montrer ce qui s'est passé. Entre 1973 et 1979, il arrête de filmer et il commence à exploiter les bobines. Le cinéaste vit alors dans Cuba en pleine révolution, dans une ambiance qui ressemble beaucoup à ce qu'il a vécu dans le Chili pré-dictature.

Ensuite, jusqu'au début des années 80, Guzmán part en Espagne. Il ne va alors plus parler du Chili et va travailler avec la télévision nationale espagnole sur des documentaires en rapport avec l'Amérique Latine. Cela le mène jusqu'en 1997.

À ce moment-là, il retourne au Chili pour la première

Les œuvres de Guzmán agissent comme miroirs grossissants d'un événement qui a marqué l'opinion internationale.

fois depuis 1973 et il réalise *Chili, la mémoire obstinée*. Il y aborde les thématiques mémorielles, la mémoire traumatique du coup d'État, l'importance de remuer ce que la société chilienne n'assume pas, les racines de l'unité populaire... Il comble les manques de l'histoire. Cette période nous mène jusqu'à nos jours, même si avec *Nostalgie de la lumière* en 2010 il prend un virage presque métaphysique. Avant ce film, ses œuvres étaient beaucoup plus vouées à une approche militante de la mémoire. Par la suite, il réalise plus ce j'appellerais des essais filmiques.

En quoi ses trois derniers films se distinguent-ils de ses films précédents comme *La Bataille du Chili* ou *Le Cas Pinochet* ?

Le Cas Pinochet revenait sur les violences dictatoriales et sur certaines pratiques jusque-là étouffées au Chili. Avant cela, il avait abordé l'unité populaire dans *Chili, la mémoire obstinée*. *Nostalgie de la lumière* porte sur les mêmes sujets, mais fait éclater les barrières temporelles. Le film parle de l'origine de l'humanité, du rapport endémique de l'être humain à la violence sur le temps long... Le propos est plus universel que dans ses films précédents. Il réfléchit aux versants mémoriels et philosophiques, à ce qui constitue l'identité, il explore le désert, l'eau, le minéral.

Le réalisateur explique que la mémoire du coup d'état a tendance à s'effacer dans son pays d'origine. Comment ses films sont-ils perçus au Chili aujourd'hui ?

La situation s'est améliorée depuis une dizaine d'années. Au milieu des années 2000, il y a eu une certaine remise en question au niveau global du coup

Avec *Nostalgie de la lumière*, le cinéma de Patricio Guzmán prend un virage quasi métaphysique. Il réalise ce que j'appellerais des essais filmiques.

d'État. Un certain nombre de personnes se sont intéressées aux artistes exilés, tout en gardant à l'esprit qu'il fallait à tout prix préserver une unité nationale. *Nostalgie de la lumière* a ainsi eu beaucoup d'écho et le gouvernement chilien et les structures artistiques et cinématographiques chiliennes se sont dit que, malgré la teneur des propos de Guzmán, il restait un ambassadeur de choix pour le pays. Ils ont décidé d'arrêter de le marginaliser. *Le Bouton de nacre* a par exemple reçu des financements chiliens, ce qui n'avait jamais été le cas pour le réalisateur. Il a aussi été fait chevalier des arts et des lettres par le ministère de la culture chilienne il y a quelques années. Un certain nombre de ses films sont reconnus plus officiellement. Après, au vu de la teneur des critiques acerbes et virulentes qu'il formule envers le Chili actuel dans son dernier film, je ne sais pas s'il va se faire des amis !

À la fin du film, Patricio Guzmán explique en voix off que de nombreux jeunes cinéastes chiliens écrivent "la mémoire de demain". Quelle influence a-t-il eu sur cette nouvelle génération ?

Il a vraiment pris le temps après la fin de la dictature de revenir, de faire des masterclass, de rencontrer des étudiants et des cinéphiles. Il y a eu un effort de l'homme et de l'artiste pour transmettre. Guzmán est désormais une figure importante du cinéma latino-américain et les étudiants, chiliens ou non, qui s'intéressent au cinéma documentaire et historique, voient ses films. Il fait partie d'un panorama assez large qui inspire ceux qui sont en quête de représentation du réel.



La trilogie



NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE (Nostalgia de la luz) - 2010

Au Chili, à trois mille mètres d'altitude, les astronomes venus du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers. C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi, les ossements des prisonniers politiques de la dictature. Tandis que les astronomes scrutent les galaxies les plus éloignées en quête d'une probable vie extraterrestre, au pied des observatoires, des femmes remuent les pierres, à la recherche de leurs parents disparus...

Dossier pédagogique Lycéens au cinéma :

https://www.cnc.fr/cinema/etudes-et-rapports/dossiers-pedagogiques/nostalgie-de-la-lumiere-de-patricio-guzman_303715

Dossier pédagogique Zérodeconduite :

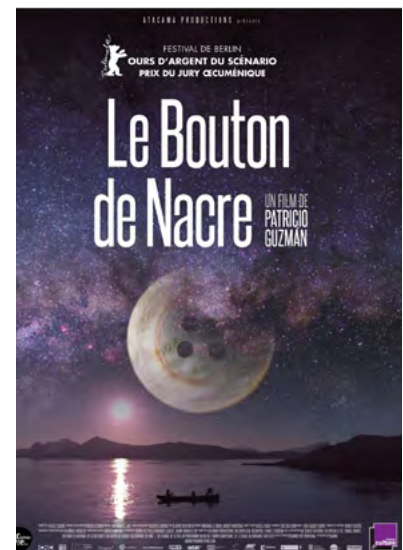
<https://www.zerodeconduite.net/film/nostalgiedelalumiere>

LE BOUTON DE NACRE (El Botón de nácar) - 2015

Le bouton de nacre est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Elle part de deux mystérieux boutons découverts au fond de l'Océan Pacifique, près des côtes chiliennes aux paysages surnaturels de volcans, de montagnes et de glaciers. A travers leur histoire, nous entendons la parole des indigènes de Patagonie, celle des premiers navigateurs anglais et celle des prisonniers politiques. Certains disent que l'eau a une mémoire. Ce film montre qu'elle a aussi une voix.

Dossier pédagogique Zérodeconduite :

<https://www.zerodeconduite.net/film/leboutondenacre>



LA CORDILLÈRE DES SONGES (La Cordillera de los sueños) - 2019

"Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour *Nostalgie de la lumière* et au sud pour *Le bouton de nacre*, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'histoire passée et récente du Chili."

Repères chronologiques

- 1969** Salvador Allende se présente aux élections présidentielles, avec un programme radical.
- 1970** Allende est élu avec 36 % des voix. Il nationalise les mines de cuivre, nitrates et autres matières premières du désert. À Stockholm, Pablo Neruda reçoit le Prix Nobel.
- 1972** Conséquence du gouvernement révolutionnaire : la société chilienne se divise. Une moitié approuve les réformes d'Allende, l'autre les rejette. Le fantasme d'une guerre civile s'empare du pays. Nixon et Kissinger mettent tout leur poids dans la balance pour que l'économie chilienne s'effondre.
- 1973** Aux élections législatives, la coalition d'Allende obtient 43,4 % des voix. La droite et l'armée répondent par un coup d'Etat. Allende meurt dans le palais du gouvernement. Appuyé par les Etats-Unis, Pinochet s'installe au pouvoir pendant 18 ans.
- 1980** La dictature met en place une nouvelle constitution politique dédiée au néolibéralisme économique. Début des protestations massives contre Pinochet. Premier bilan de la dictature : 3 000 exécutés et disparus, 35 000 torturés, 800 prisons secrètes, 3 500 fonctionnaires chargés de la répression, 1 million d'exilés.
- 1986** Pinochet échappe à un attentat organisé par un groupe armé de gauche. La comète Halley passe dans le ciel chilien.
- 1988** Défaite retentissante de Pinochet lors du plébiscite organisé pour légitimer son gouvernement. Il est obligé de céder le pouvoir exécutif deux ans plus tard. Il reste au poste de chef de l'armée et se proclame "sénateur à vie".
- 1990** Patricio Aylwin, démocrate-chrétien, est élu premier Président de la Transition Politique.
- 1998** Pinochet est arrêté à Londres par la justice internationale. Il est accusé de génocide, terrorisme et torture.
- 1999** Pinochet retourne à Santiago du Chili après 500 jours de détention au Royaume-Uni.
- 2006** Michèle Bachelet, socialiste, est la première femme Présidente du Chili. Aux Etats-Unis, découverte de 25 comptes bancaires de Pinochet avec 28 millions de dollars volés au trésor public chilien. Pinochet meurt à Santiago sans avoir été jugé devant les tribunaux.
- 2010** Sebastián Piñera, candidat de la droite, remporte les élections présidentielles. Un tremblement de terre (8,8 sur l'échelle Richter) dévaste le sud du Chili. C'est un des cinq plus forts séismes jamais enregistrés de toute l'humanité.
- 2014** Michèle Bachelet est, pour la deuxième fois, élue Présidente du Chili.
- 2018** Sebastián Piñera est, pour la deuxième fois, élu Président du Chili.



Relier histoire et mémoire du Chili dans La Cordillère des songes

Un film de Patricio Guzmán, 2019 Type d'activité : Avant et après le film **Durée : 3 h**

Introduction

Après *Nostalgie de la lumière* et *Le Bouton de Nacre*, Guzmán retourne à nouveau à son Chili natal pour nous offrir une autre métaphore de son pays à travers, cette fois-ci, le miracle poétique de la Cordillère des Andes.

Dans un portrait intimiste et personnel du Chili actuel, le cinéaste revient sur le besoin de ne pas laisser tomber dans l'oubli toute cette partie sombre de son histoire. Après une contextualisation géographique et historique, les élèves se pencheront sur la poésie du récit de Guzmán (à travers la métaphore de la cordillère et sa démarche de reconstruction de la mémoire depuis l'exil) et s'interrogeront sur le sens de l'engagement pour les artistes.

Dans les programmes

Niveau	Objets d'étude	Compétences
Seconde	Le passé dans le présent	-Faire des hypothèses -Expliquer une métaphore -Exprimer les émotions et les sentiments -Évoquer le passé à travers un souvenir d'enfance -Exposer une biofilmographie -Faire un exposé oral sur une personnalité -Comprendre le sens implicite d'un discours -Comprendre un article journalistique -Donner son avis personnel -Chercher des informations et faire un exposé en groupes
Cycle terminal	Territoire et mémoire	
LLCE	Voyages et exils : L'artiste et l'exil Mémoire(s) : écrire l'histoire, écrire son histoire	

La Cordillère des songes

(La Cordillera de los sueños)

Un film de Patricio Guzmán

Patricio Guzmán dejó Chile hace más de cuarenta años cuando la dictadura militar reemplazó al Frente Popular, pero no dejó de pensar en un país, una cultura, un espacio geográfico que nunca olvidó.

Después de filmar el norte en *Nostalgia de la luz* y el sur en *El botón de nácar*, ahora Guzmán filma lo que él llama “la inmensa columna vertebral que revela la historia pasada y reciente de Chile”.

La cordillera de los sueños es una investigación histórica, un ensayo cinematográfico y una introspección íntima y colectiva sobre Chile.



I/ ANTES DE LA PELÍCULA

A/ La Cordillera de los Andes

Lee el siguiente texto sobre la cordillera de los Andes y después responde a las preguntas:

¿Dónde se encuentra la cordillera de los Andes y qué longitud tiene?

Atraviesa 7 países, enuméralos:

Su cumbre más alta es

que se eleva a

También hay y

El origen de su nombre viene de.....

La cordillera de los Andes tiene una longitud de aproximadamente 7,000 kilómetros, una anchura aproximada de 200 a 700 kilómetros y una elevación máxima de 6,962 metros, en el Aconcagua. Se localiza en la región occidental de América del Sur, desde la costa del Caribe hasta el extremo sur del continente, a través de 7 países: Colombia, Venezuela, Ecuador, Bolivia, Perú, Chile y Argentina. La cordillera está constituida por varias montañas y volcanes. Su cumbre más alta es el Aconcagua. Algunos de los volcanes más altos del mundo se encuentran en la cordillera, y se calcula que contiene alrededor de 183 volcanes activos. También existen algunas fuentes termales y depósitos de minerales.

No se conoce con precisión el origen de su nombre, aunque se suponen varias posibilidades; una de las más aceptadas es que “Andes” proviene del quechua anti, que significa “cresta elevada”, o “este”. Otros sugieren que se deriva de Antisuyo, una de las cuatro regiones del imperio inca. Los incas son quizá el pueblo más famoso que habitó suelo andino en tiempos prehispánicos; se establecieron en parte del actual Perú y emplazaron su ciudad icónica, Machu Picchu, en las inmediaciones de la montaña del mismo nombre, a más de 2,400 metros sobre el nivel del mar.

Busca una mapa de América del Sur y presenta, con tus palabras, la situación geográfica de la Cordillera de los Andes, mostrando los países que atraviesa (Recuerda: no se pone artículo delante del nombre de los países en español)

Puedes leer más información sobre la Cordillera aquí:

<https://www.geoenciclopedia.com/cordillera-de-los-andes/>

b/ La situación política de Chile desde 1973

SALVADOR ALLENDE

presidente socialista (1970-1973) de Chile



Source : Wikipedia Commons

AUGUSTO PINOCHET

dictador chileno (1973-1988)



Source : Wikipedia Commons

Vas a escuchar esta grabación sobre Pinochet y la situación política de Chile desde 1973 y después vas a hacer un resumen en francés de lo que has comprendido (Se harán 3 escuchas con pausas para tomar notas y después tendrás 10 minutos para redactar)

También puedes completar este cuadro con las fechas y los acontecimientos políticos que ocurrieron (Pon las fechas en letras) :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/espanol/spip.php?article191>

FECHAS	ACONTECIMIENTOS
	Salvador Allende fue elegido presidente del gobierno de Unidad popular
1973	
	Pinochet pierde el plebiscito nacional
1990	
	Pinochet se hace nombrar senador vitalicio
1999-2000	
	Muerte de Pinochet en Santiago de Chile

c/ La Cordillera de los sueños

Vas a ver un extracto de la película documental *La Cordillera de los sueños* de Patricio Guzmán. Escucha lo que dicen y después responde a las preguntas :



Source : <https://cineuropa.org/fr/video/rdid/371648/>

1/ Subraya las palabras que sirven para calificar la Cordillera y da su traducción en francés :

LABERINTO

MURALLA

CONTENEDOR

ARCÓN

MURO

2/ “La cordillera contiene las huellas de 20.000 años, las huellas de nuestros ancestros”

¿Sabes quienes son los ancestros de los chilenos? Recuerda el origen de la palabra “Andes”.

Patricio Guzmán ha dedicado su vida a realizar películas documentales que hablan del pasado de Chile y sobre todo de la memoria de la dictadura.

Haz hipótesis sobre el tema de la película : ¿De qué tratará ? (A lo mejor...)

3/ Da tu opinión personal:

El hombre que habla dice que la Cordillera contiene todas las leyes poéticas más importantes ¿Cómo entiendes tú esa poesía de la que habla, a través de los planos que vemos de la cordillera y del título de la película? (Utiliza : *A mí me parece que....Produce una sensación de....Da una impresión de... Lo que me emociona es.... Lo que me parece poético...Siento la poesía en....*)

II/ LA PESADILLA DEL EXILIO EN LA CORDILLERA DE LOS SUEÑOS

A/ La Cordillera como metáfora : sueño y pesadilla

En *La Cordillera de los sueños*, todas las personas entrevistadas, hablan de lo que significa para ellos la Cordillera de los Andes. Recuerda esas metáforas e intenta explicarlas.

Utiliza: *La cordillera se compara con... Parece como.... Se asemeja a....porque.....ya que.....puesto que.....*

El respaldo de una silla	
Un mar que convierte a Chile en isla	
Una madre protectora	
Una muralla de rocas	
Un laberinto de huellas	

También nos hablan en el documental de la fuerza, la belleza y la ternura de la Cordillera. ¿Cómo puedes explicar esas sensaciones que producen los Andes?

Subraya las palabras que te sirven para explicarlo y haz frases con ellas :

Siento..... La fuerza *a través de....*
Me produce una impresión de..... (La) belleza *gracias a.....*
Se desprende una sensación de..... (La) ternura *cuando vemos/oímos/sentimos....*

la grandeza, la enormidad, la majestuosidad, los bloques de piedra/ los colores/ las aristas/ los picos/ el cielo / las nubes / el horizonte/ los valles / los pájaros / las plantas / el viento /el silencio / el agua pura / Los glaciares...

¿Qué otras sensaciones y emociones has sentido viendo la película? Haz frases para explicarlo.

La película ilustra el golpe de estado de Pinochet en 1973 en Chile, con la explosión de un volcán¿Por qué? ¿Recuerdas de qué emociones nos hablan las personas entrevistadas, que eran niños cuando esto ocurrió? ¿Qué sintieron?

Vocabulario: el miedo: la peur, el horror: l'horreur, el terror: la terreur, el ruido: le bruit, estar asustado: être apeuré(é), estar aterrorizado: être terrorisé(e)

B/ El exilio y el retorno

Lee este texto y explica porque el director de *La Cordillera de los sueños* tuvo que exiliarse de su país en 1973:

Patricio Guzmán es un documentalista, cronista de la historia reciente de Chile, desde la subida al poder de Salvador Allende hasta la actualidad, Nace en 1941 en Santiago y estudia en la Escuela Oficial de Cinematografía de Madrid. En 1973 filma *La batalla de Chile*, un documental de cinco horas sobre el final del Gobierno de Allende. Después del golpe de Estado es amenazado de fusilamiento y permanece incomunicado dos semanas en el estadio nacional. Abandona el país en noviembre de 1973.

¿Qué arriesgaba Guzmán si se quedaba en Chile?

Vocabulario: Arriesgar/risquer, Amenazar/menacer/ las amenazas, Asesinar/assassiner, los asesinatos, Torturar/ torturer, las torturas,

Patricio Guzmán dice que él sueña a Chile desde lejos porque vive en Francia, en el exilio, desde 1973 y que “la Cordillera es la metáfora de ese sueño”.

Vuelve a ver este extracto de la película:



Source : <https://cineuropa.org/es/video/372498/>

Y completa las frases con lo que oyes :

“Cuando era, la primera imagen que tuve de la Cordillera estaba en las cajas de..... Es como si el tiempo no hubiera pasado. Son las mismas cajas de hoy.

Me llaman a visitar En estos muros quedaron Aquí nací y empecé a caminar. Aquí jugaba y aprendí a.....”

El director utiliza también la imagen de la Cordillera de las cajas de fósforos, para retomar el hilo de sus recuerdos, de su infancia, del lugar donde vivía en Santiago de Chile y también de lo que ocurrió en su país y que le empujó al exilio.

Busca en tu memoria un objeto, una imagen, una foto y utilízala para contar algún recuerdo de tu infancia. Trae a clase la foto, muéstrala a tus compañeros y cuéntales que recuerdos te evoca. (Tienes que utilizar los tiempos del pasado : el imperfecto para las descripciones y el pretérito para los acontecimientos puntuales del pasado). Puedes empezar así :

Cuando era niñ@.....

Busca información en internet sobre el director de la película y haz una exposición sobre su biofilmografía.

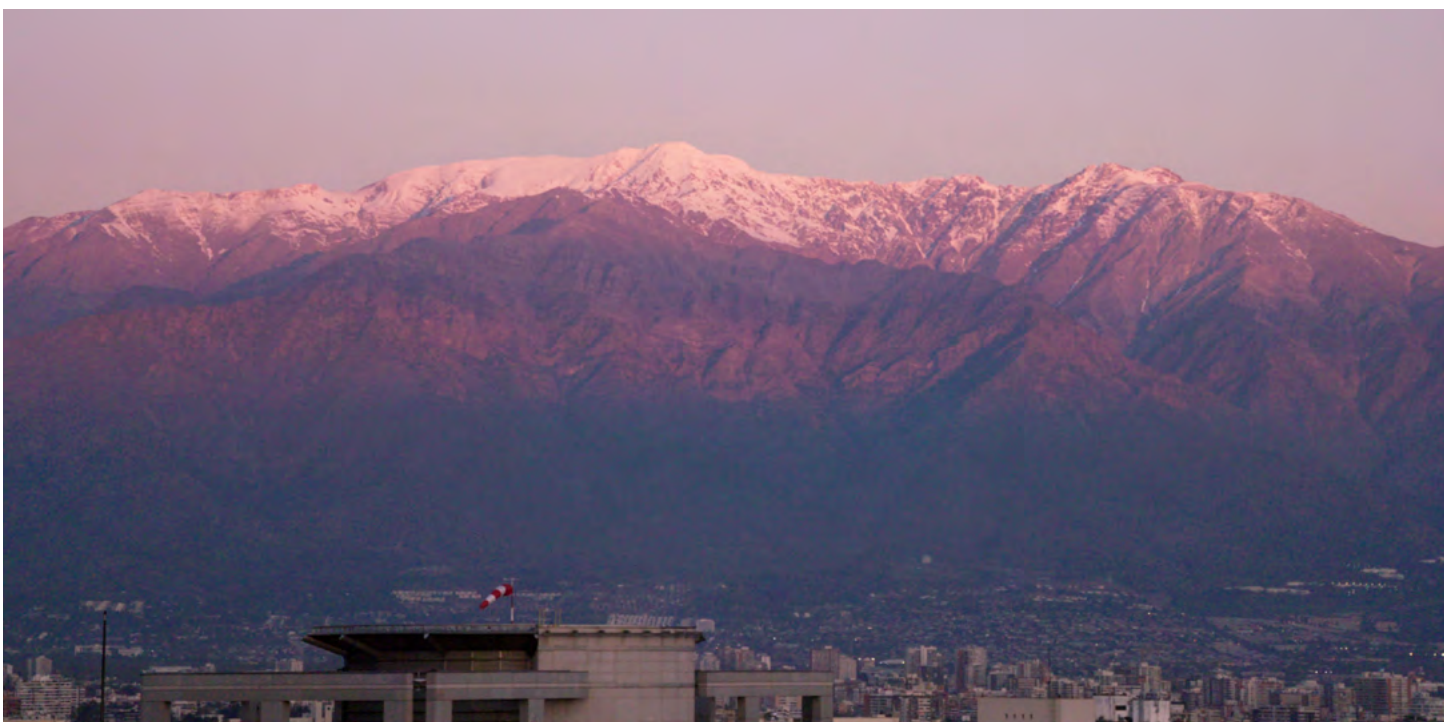
Ahora lee estas palabras del Patricio Guzmán :

Yo estaba convencido de que Chile era un país amnésico, sin memoria, pero la acogida que tuvo mi película 'El botón de nácar' proyectada en liceos y universidades por el Ministerio chileno de educación, me ha hecho comprender que las nuevas generaciones se interesan mucho por lo que sucedió, los presos, los fusilados, los exiliados. Me planteé entonces proseguir esa trilogía, pero evolucioné en mi relación con mi tierra natal, que llevo explorando en mi trabajo en el cine desde hace cuarenta años. Un país sin cine documental es como una familia sin álbum de fotografías.

Elige una pregunta y da tu opinión personal:

1 ¿ En qué medida los documentales de Patricio Guzmán son un intento de reconstrucción y de transmisión de la memoria de su país ?

2 ¿ Por qué te parece importante que los chilenos conozcan el pasado de la dictadura?



III/ ARTE Y RESISTENCIA EN LA CORDILLERA DE LOS SUEÑOS

A/ Filmar y denunciar

El reportero chileno Pablo Salas, acreditado por varios medios internacionales, pudo filmar sin ser inquietado por la policía, numerosas escenas de manifestaciones y de la brutal represión de los militares contra el pueblo chileno durante los años de la dictadura de 1982 a 1990.

Lee este artículo :

<https://periodistas-es.com/pablo-salas-reportero-de-la-represion-militar-en-chile-37326>

Y ahora presenta con tus palabras a Pablo Salas, su trabajo y su importancia en Chile.

Escucha atentamente lo que dice Pablo Salas en el documental de *La Cordillera de los sueños* :



Source : <https://cineuropa.org/es/video/372499/rdid/371648/>

¿Qué denuncia Pablo Salas?

¿Qué imágenes de Patricio Guzmán ilustran su denuncia?

Pablo Salas hace referencia a la privatización de los bienes estatales que comenzó durante la dictadura de Pinochet.

Vas a leer este artículo sobre la Escuela de Economía de Chicago y después vas a responder a las preguntas: <https://economipedia.com/definiciones/escuela-de-chicago.html>

1/ ¿Qué es y cuál es el origen de La escuela de Chicago?

2/ Cita uno de sus principales exponentes.

3/ Enumera las medidas que promovían en favor del libre mercado y contra la intervención del estado.

4/ ¿Dónde y por qué se aplicaron en los años 80?

En *La Cordillera de los sueños*, Patricio Guzmán realiza entrevistas a los escultores Francisco Gazitúa y Vicente Gajardo, pero sobre todo es el camarógrafo Pablo Salas su principal fuente narrativa, detallando su labor en la filmación de las protestas en el Chile de los años 80. “Me pareció interesante encontrarme con él, pues al ser director tiene un punto de vista similar al mío. Es bueno que un cineasta llame a otro cineasta. Su trabajo es genial, con miles de cintas de la acción callejera en Chile”, dice Guzmán. Después de ver la película, ¿qué piensas del trabajo de reportero que ha realizado Pablo Salas a lo largo de su vida?

Subraya los adjetivos que sirven para calificar su trabajo y justificados:

INNECESARIO - COMPROMETIDO - INUTIL
IMPORTANTE - DE RESISTENCIA - OFICIAL - NECESARIO

Ahora busca información sobre la biofilmografía de Patricio Guzmán. (Ver II/)

¿Cómo imaginas que ha vivido Patricio Guzmán el exilio desde la época de la dictadura? ¿A qué ha consagrado su vida Patricio Guzmán?

¿En qué medida el reportero Pablo Salas es un alter ego del director del documental, Patricio Guzmán? ¿Cuál es el motor del trabajo de ambos? (Utiliza *en la medida en que...*)

B/ Las arpilleristas chilenas

Durante la dictadura de Pinochet en Chile fue difícil exponer la violación de los Derechos Humanos, pero un grupo de mujeres logró hacerlo de una manera muy creativa.

Mujeres de Santiago usaron agujas, hilos y lana, para bordar la injusticia, como las detenciones y el encarcelamiento de sus seres queridos. Con esta forma pacífica lograron denunciar la violación a los derechos humanos y de alguna forma, pudieron expresar su dolor y tristeza. Las arpilleras son verdaderas obras de arte, Violeta Parra dijo que “las arpilleras son como canciones que se pintan”.



Source : UNESCO/Victoria Uranga via Flickr
Tesoro Humano Vivo de Chile 2012
(CNCA-UNESCO):

Mira este video para comprender mejor quienes eran y que hacían las arpilleristas chilenas:
<https://www.youtube.com/watch?v=ytP9uNVbDwg>

Ahora completa el texto con las palabras siguientes :

DIBUJOS/ ESPOSOS / PELIGROSAS / TELAS / EXPOSICIONES / TRAPITOS / UN VERDUGO

Las mujeres que buscaban a sus y a sus hijos desaparecidos durante la dictadura comenzaron a juntarse, a compartir sus experiencias y a realizar acciones que en ese momento eran muy Decidieron vaciar su angustia cortando y haciendo con los sacos de harina que mandaba Caritas Internacional a Chile y sobre esa tela nacieron las arpilleras. Un día una mujer cogió una tela negra y cosió asesinando a su hijo y las demás decidieron también contar con su realidad.

En Chile las arpilleras no podían ser mostradas, nadie se atrevía, pero en el extranjero se hicieron muchas que contaban lo que estaba pasando en el país.

Da tu opinión personal : ¿En qué medida las arpilleristas chilenas pueden ser consideradas como verdaderas artistas comprometidas ?

EXPOSICIÓN EN GRUPOS

Buscad información de otras personalidades que podrías considerar como artistas comprometidos/as (por ejemplo Victor Jara, músico y compositor chileno) y prepara una presentación de su trabajo, y de su vida y explica porque es un/a artista comprometido/a.



I/ ANTES DE LA PELÍCULA

A/ La Cordillera de los Andes

La Cordillera de los Andes se encuentra en la región occidental de América del Sur y atraviesa 7 países, desde el Caribe hasta el extremo sur del continente: Colombia, Venezuela, Ecuador, Bolivia, Perú, Chile y Argentina.

Su cumbre más alta es el Aconcagua, que se eleva a 6,962 metros. También hay volcanes, fuentes termales y depósitos minerales.

El origen de su nombre viene del quechua anti, que significa “cresta elevada” o “este”, o quizás de Antisuyo, una de las cuatro regiones del imperio inca.

B/ La situación política de Chile desde 1973

Transcripción de la comprensión oral: en Datos sobre la situación de Chile en 1973

<http://ww2.ac-poitiers.fr/espagnol/spip.php?article191>

FECHAS	ACONTECIMIENTOS
1970	Salvador Allende fue elegido presidente del gobierno de Unidad popular
1973	Golpe de estado de Pinochet
1988	Pinochet pierde el plebiscito nacional
1990	Patricio Alwin es elegido presidente
1998	Pinochet se hace nombrar senador vitalicio
1999-2000	Pinochet es detenido en Londres y después liberado por motivos de salud
2006	Muerte de Pinochet en Santiago de Chile

C/ La Cordillera de los sueños

1/ LABERINTO: labyrinthe –CONTENEDOR: contenant – ARCÓN: coffre

2/ A lo mejor la película trata de la cordillera que atraviesa Chile/ Quizás el documental trate de la historia de Chile

3/ Lo que me parece poético es el título de la película porque parece que las montañas nos invitan a soñar.

Da una impresión onírica y de ensueño cuando vemos la cordillera desde lo alto.

Produce una sensación de grandeza, de majestuosidad de la naturaleza con los volcanes, las montañas, la nieve perpetua y las nubes.

II/ LA PESADILLA DEL EXILIO EN LA CORDILLERA DE LOS SUEÑOS

A/ La Cordillera como metáfora : sueño y pesadilla

La cordillera se compara con una madre protectora ya que protege las ciudades y los pueblos que están en sus faldas. Parece como un mar que convierte a Chile en isla porque Chile tiene costa por el oeste y la cordillera por el este. Se asemeja a un laberinto de huellas puesto que en las piedras quedan los restos del paso del tiempo y de las culturas que vivieron allí.

Siento la fuerza de la cordillera a través de la majestuosidad, la grandeza de las montañas y los bloques de piedra enormes. Me produce una impresión de gran belleza gracias a los picos, las nubes, los gla-



ciales y el silencio.

Se desprende una sensación de ternura cuando oímos el viento, vemos los valles y los pájaros.

Las personas entrevistadas, que eran niños cuando ocurrió el golpe de estado, hablan del miedo, del terror, del ruido de los militares cuando entraban en las casas a buscar armas, de los aviones que volaban sobre sus cabezas, de los tanques que veían pasar frente al colegio. También sentían que sus padres estaban perdidos y asustados.

Patricio Guzmán tuvo que exiliarse en 1973 porque era partidario de Salvador Allende y del gobierno de Unidad popular. Los militares dieron un golpe de estado contra Allende y comenzaron un periodo de asesinatos y represión contra todos los partidarios del anterior gobierno. Guzmán arriesgaba su vida, podían torturarlo, amenazarlo y asesinarlo, como a tantos chilenos que fueron desaparecidos o asesinados por el régimen dictatorial de Pinochet.

B/ El exilio y el retorno

“Cuando era niño, la primera imagen que tuve de la Cordillera estaba en las cajas de fósforos. Es como si el tiempo no hubiera pasado. Son las mismas cajas de hoy. Me llaman a visitar mi barrio. En estos muros quedaron mis recuerdos. Aquí nací y empecé a caminar. Aquí jugaba y aprendí a ser yo mismo.”

III/ ARTE Y RESISTENCIA EN LA CORDILLERA DE LOS SUEÑOS

A/ Filmar y denunciar

Pablo Salas : Fotógrafo, productor y director de documentales.

En 1980 comienza a trabajar en el Teatro Ictus, que crea ese año la productora de audiovisuales. Trabaja también como camarógrafo y realizador de documentales para el noticiario Teleanálisis, medio informativo fundamental en los años de la dictadura. Por su coraje para enfrentar con la cámara las situaciones más arriesgadas, y por la calidad del trabajo resultante, se convierte en algo así como el camarógrafo por antonomasia de los enfrentamientos callejeros entre la fuerza policial y los opositores. Un colega suyo lo califica de “camarógrafo espectacular del reportero en la calle, de lejos el mejor de Chile”. Muchos de los archivos de sus filmaciones entre 1983 y 1990, han sido aprovechados en secuencias de diversas películas (*En nombre de Dios, El caso Pinochet*, de Patricio Guzmán, por ejemplo) y en noticiarios y documentales de numerosas televisiones chilenas y extranjeras.

Pablo Salas denuncia la privatización de los bienes del estado chileno a empresas privadas, como las minas de cobre de la cordillera, una de las grandes riquezas de Chile-. Esto aparece ilustrado con imágenes de la cordillera en lugares donde nadie puede ir sin permiso porque no pertenecen a Chile.

La escuela de Chicago

1/ Es una corriente del pensamiento económico cuyos orígenes se encuentran en los departamentos de Economía y en la escuela de negocios Booth de la Universidad de Chicago a mediados del siglo XX. La escuela de Chicago se caracterizó por rechazar las ideas del Keynesianismo (que se mostraban a favor de la intervención del Estado), para promover el libre mercado y las ideas del monetarismo.

2/ Milton Friedman

3/- Desregulación: eliminar o reducir las restricciones impuestas a la actividad económica de los agentes privados.

- Privatización: traspasar o vender la propiedad Estatal a privados.

- Concesiones: realizar contratos de concesiones para que los agentes privados administren bienes del Estado.

- Eliminación de subsidios y otras ayudas que puedan interferir en la libre competencia de las empresas.

4/Las teorías de la escuela de Chicago eran difíciles de aplicar en ambientes democráticos en donde



trabajadores y empresarios se opondrían firmemente a que las ayudas que se les entregaban fueran reducidas o eliminadas.

Dado lo anterior, muchas de las políticas fueron aplicadas en países con dictaduras como fue el caso de Chile con la dictadura de Augusto Pinochet.

B/ Las arpilleristas chilenas

Las mujeres que buscaban a sus esposos y a sus hijos desaparecidos durante la dictadura comenzaron a juntarse, a compartir sus experiencias y a realizar acciones que en ese momento eran muy peligrosas. Decidieron vaciar su angustia cortando telas y haciendo dibujos con los sacos de harina que mandaba Caritas Internacional a Chile y sobre esa tela nacieron las arpilleras. Un día una mujer cogió una tela negra y cosió un verdugo asesinando a su hijo. Las demás decidieron también contar con trapitos su realidad. En Chile las arpilleras no podían ser mostradas, nadie se atrevía, pero en el extranjero se hicieron muchas exposiciones que contaban lo que estaba pasando en el país.

Pour aller plus loin

- ▶ Entrevista a Patricio Guzmán, el documental como reconstructor de la memoria : <https://www.youtube.com/watch?v=yBJ9Urnpl80&t=196s>
- ▶ Video sobre el estadio de Chile, extracto del documental de Carmen Luz Parot : « Estadio Nacional » : <https://www.youtube.com/watch?v=dlod4Joz4Ho>
- ▶ Article de *El País* sur la mort de Victor Jara : « La muerte lenta de Victor Jara » : https://elpais.com/cultura/2009/12/05/actualidad/1259967604_850215.html
- ▶ Victor Jara : arte y resistencia : <http://fundacionvictorjara.org/sitio/25-anos-de-resistencia-arte-y-memoria>
- ▶ Las arpilleristas chilenas : <https://www.laizquierdadiario.cl/Arpilleras-relatando-desde-el-desecho-el-arte-de-resistencia>

Organiser une séance scolaire

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

www.zerodeconduite.net/seances-scolaires

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Susana Arbizu (activités espagnol) et Pauline Le Gall (entretien), sous la direction de Vital Philippot pour Pyramide Distribution en partenariat avec Zérodeconduite.net.

Crédits photos et photogrammes du film : © Pyramide Distribution